

Thème 3 a :

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Thème 3 de géographie : Dynamiques géographiques de grandes aires continentales

Plan du cours

I - Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales.

A) Les contrastes du continent : des Amériques

- 1) Une grande diversité naturelle
- 2) Une grande diversité culturelle
- 3) Un très violent contraste de développement

B) Des enjeux géopolitiques, source de tensions

C) Les intégrations régionales traduisent ces tensions

- 1) Des organisations nombreuses à l'échelle sous-continentale
- 2) L'échec de la tentative de coopération continentale
- 3) Bien que les intégrations économique et politique soient limitées, il existe une forte intégration fonctionnelle

D) Etude de cas : Les effets spatiaux au Mexique de l'intégration au sein de l'ALENA

II - Rôle mondial et dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil

A) Deux géants sur un même continent

B) La maîtrise du territoire aux États-Unis et au Brésil

- 1) Les points communs dans leur relation à leur territoire
- 2) Un territoire étasunien maîtrisé
- 3) Un territoire brésilien encore mal maîtrisé

C) Des points communs dans les dynamiques territoriales

- 1) Une organisation spatiale fondée sur un centre et des périphéries
- 2) Des phénomènes identiques de métropolisation
- 3) Des interfaces maritimes et continentales valorisées par l'intégration économique

Au BAC :

- **3 sujets de composition** pour ce thème (1 sujet sur le continent américain "entre tensions et intégrations régionales" et 2 sujets à dimension comparative entre EU et Brésil : une sur leur rôle mondial et l'autre sur leurs dynamiques territoriales)
- **Des études critiques de document(s)**
- **2 sujets de croquis** :
 - Les dynamiques territoriales des EU => sujet tombé au **BAC en juin 2016**
 - Les dynamiques territoriales du Brésil => sujet tombé lors du **BAC en juin 2014**

Travail préparatoire au cours sur l'Amérique

1) Nommez les principaux pays **en noir** et les principaux espaces maritimes **en bleu** sur le fond de carte ci-dessous.

2) Tracez **en rouge** la limite Nord-Sud.

3) Réalisez la typologie des Sud et des Nord => aidez-vous du croquis déjà fait en cours. Lisez **page 28** les petits textes sur les notions Nord-Sud => faites une légende sur une autre feuille

Le croquis et sa légende en ligne sur le blog :

<http://hoibianterminales.over-blog.com/2016/11/croquis-les-niveaux-de-developpement-dans-le-monde.html>

4) Placez la mégalopole « Bowash », les villes mondiales et les villes de rang international (avec un normographe).



Définitions à compléter :

* Mégalopole :

* Ville mondiale :

* Limite Nord-Sud :

Poly n°1 – ALENA, MERCOSUR, des intégrations commerciales

A l'aide des documents, compléter le tableau :

	ALENA = accord de libre échange nord-am page 148 paragraphe A	MERCOSUR = marché commun du Sud page 148 paragraphe B
Création Membres		
Expliquez le fonctionnement ? Objectif ?		
Difficultés de l'intégration régionale ?		

Organigramme doc 6 **page 147**

Carte **page 137** et document 8 **page 147**

Document 1 : *Qu'est-ce que l'ALENA?*

L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) est un accord commercial de large portée, qui établit les règles régissant le commerce et l'investissement entre le Canada, les États Unis et le Mexique.

Depuis l'entrée en vigueur de l'ALENA, les échanges commerciaux et les investissements en Amérique du Nord ont augmenté, se traduisant par une forte croissance économique, la création d'emplois et un plus vaste éventail de biens de consommation à meilleurs prix. Les entreprises, les consommateurs, les ménages, les travailleurs et les agriculteurs de toute l'Amérique du Nord ont tiré profit de ces avantages.

Chaque pays membre de l'ALENA élimine les droits qui s'appliquent aux produits importés « originaires » des autres pays membres. Les règles d'origine permettent aux agents des douanes de décider des marchandises qui sont admissibles à ce traitement préférentiel en vertu de l'ALENA. Les négociateurs de l'accord se sont attachés à établir des règles d'origine très claires afin que les producteurs, les exportateurs et les importateurs sachent exactement à quoi s'attendre. Ils ont également voulu éviter que les avantages de l'ALENA ne s'étendent à des produits en provenance de pays non membres qui n'auraient subi que des transformations mineures en Amérique du Nord.

<http://www.alenaaujourd'hui.org>

Document 2 : *Le jour où le Mexique fut privé de tortillas*

Entré en vigueur il y a quatorze ans, l'Accord de libre-échange nord-américain (Alena) a eu des effets dévastateurs sur l'agriculture du Mexique. Les productions américaines (subventionnées) ont inondé ce pays et ruiné des millions de petits paysans. Mais la situation va encore s'aggraver car, depuis le 1er janvier 2008, la libéralisation des échanges agricoles entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, déjà fort importante, est devenue totale. Pourtant, les trois pays ont décidé de poursuivre dans cette voie.

Premier janvier 2008, zéro heure. Sous une grande banderole *Sin maíz no hay país* (« Sans maïs, pas de pays »), des milliers d'agriculteurs mexicains forment une chaîne humaine à Ciudad Juárez, poste-frontière avec les États-Unis. C'est l'anniversaire de l'Accord de libre-échange nord-américain (Alena) du 1er janvier 1994, entre le Canada, le Mexique et les États-Unis. Les paysans manifestent contre la libéralisation totale des échanges agricoles qui prend effet en ce début 2008. Désormais, le maïs, les haricots, le sucre et le lait en poudre, produits de base de l'alimentation des Mexicains, ne sont plus taxés à l'importation.

Dans plusieurs villes, on réclame la renégociation de l'Alena. Selon les organisations paysannes, le bilan de cet accord est sans appel : « Deux millions d'emplois agricoles perdus, deux millions d'hectares en jachère, et huit millions d'agriculteurs mexicains obligés d'émigrer aux États-Unis », résume M. Víctor Suárez, directeur de l'Association des entreprises commerciales rurales. Une réalité que la chercheuse américaine Laura Carlsen exprime ainsi : « Chaque heure, le Mexique importe pour 1,5 million de dollars de nourriture et, au cours de cette même heure, trente fermiers mexicains passent aux États-Unis. »

La mise en concurrence des productions agricoles n'a fait qu'aggraver les inégalités déjà abyssales entre ces pays. Représentant des producteurs de maïs mexicains, M. Carlos Salazar explique : « Nous cultivons vingt-sept millions d'hectares ; les États-Unis, cent soixante-dix-neuf millions. Les subventions à la production sont de 700 dollars pour un paysan mexicain, de 21 000 dollars pour un fermier américain. Le rendement est de 8,4 tonnes par hectare aux États-Unis, 7,2 tonnes au Canada, contre 2,5 tonnes au Mexique. » Près d'un million cinq cent mille petits agriculteurs mexicains pourraient pâtir de l'ouverture totale des frontières.

Anne Vigna, « Le jour où le Mexique fut privé de tortillas », *Le Monde diplomatique*, mars 2008

Poly 2 : Etude de cas : Les effets spatiaux au Mexique de l'intégration au sein de l'ALENA.

Dossier manuel pages 152 et 153 : *Quelles sont les conséquences spatiales de l'intégration du Mexique dans l'ALENA ?*

Légende schéma

I - L'ALENA, un dispositif économique moteur de croissance qui modifie les dynamiques spatiales du pays.

A) Une exploitation du sol et du sous-sol destinée à l'exportation plus intensive.

Gisement d'hydrocarbures

Bassin d'agriculture irriguée et commerciale

B) Une mise en valeur accrue mais inégale des espaces mexicain

Mexico, mégapole de rang mondial

Pôle touristique

Maquiladora

II - De nombreux flux qui révèlent la diversification économique du Mexique et donc son intégration.

A) Des flux de biens, de services et de capitaux.

Flux de produits finis

Flux financiers (IDE) ou de pièces détachées à destination des maquiladoras

B)...mais aussi d'individus

Flux touristique

Flux de clandestins

III - Ces flux, dans le cadre de l'ALENA, accentuent les déséquilibres régionaux internes au Mexique

A) La frontière, entre ouverture et rupture

Barrière États-Unis – Mexique séparant les deux États mais également le Nord du Sud

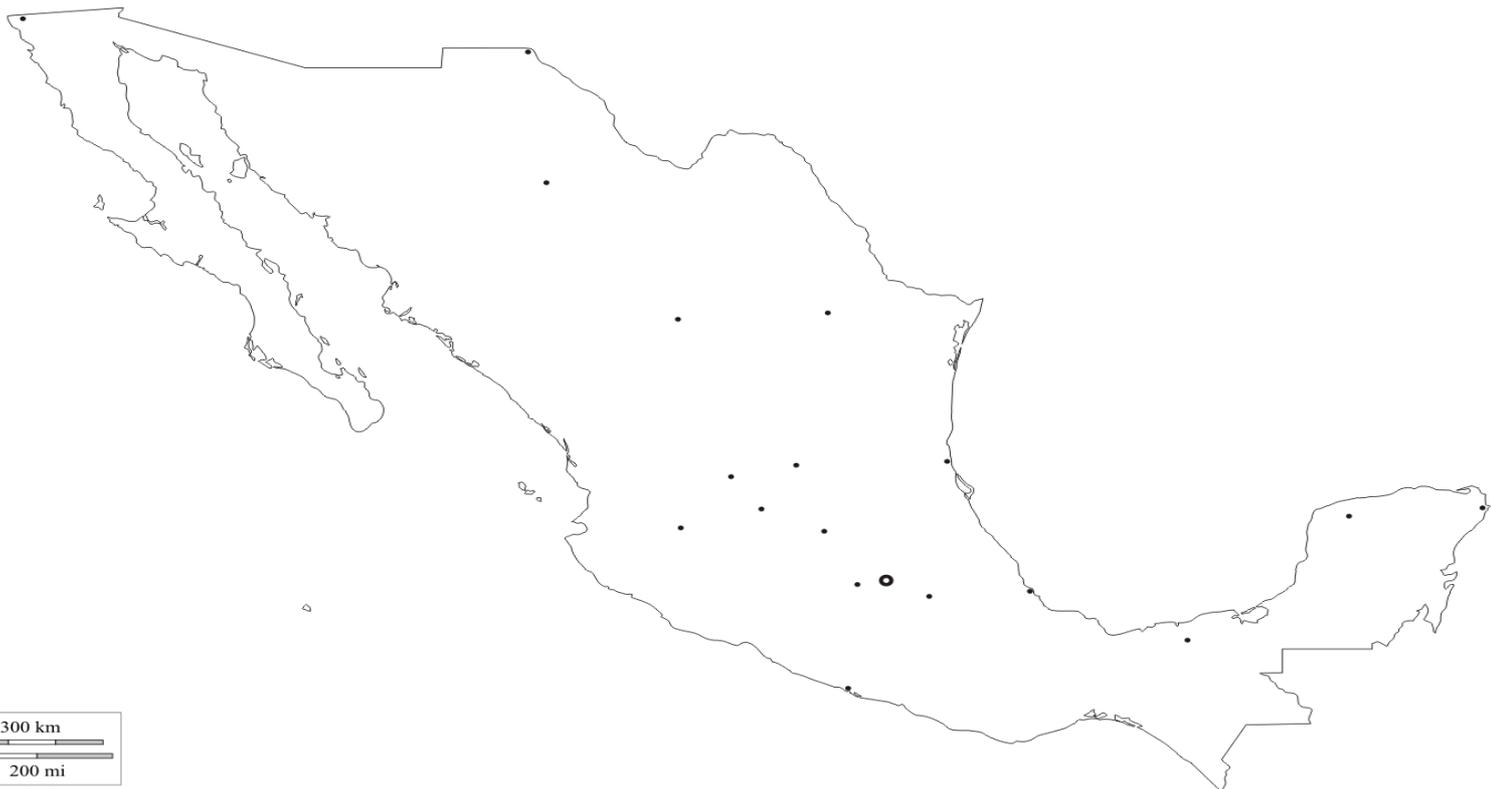
Développement de Twin cities inégalement développées et impactant surtout les villes mexicaines - définition :

B) Essor des espaces du Nord-Mexique transfrontalier

Foyer dynamique

Mexamérique, une zone transfrontalière renforcée

C) Espace du sud Mexique plus pauvre et rural et affaibli par l'ALENA



Poly 3 : Sujet de composition corrigé

CHIFFRES CLÉS

DES ÉCARTS DE DÉVELOPPEMENT (IDH)

États-Unis : 0,910
Canada : 0,908
Amérique latine : 0,731
Haïti : 0,454
Moyenne mondiale : 0,682

DES ÉCARTS DE RICHESSE (PIB/HAB. EN DOLLARS)

États-Unis : 48 000
Canada : 47 000
Brésil : 10 000
Mexique : 9 500
Bolivie : 1 900
Haïti : 680

ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE

Amérique du Nord : 78 ans
Amérique centrale : 76 ans
Caraïbe : 72 ans
Amérique du Sud : 74 ans

TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE

Amérique du Nord : 6 ‰
Amérique centrale : 17 ‰
Caraïbe : 32 ‰
Amérique du Sud : 18 ‰

TAUX DE NATALITÉ

Amérique du Nord : 13 ‰
Amérique centrale : 20 ‰
Caraïbe : 18 ‰
Amérique du Sud : 17 ‰

DATES CLÉS

1325 : les Aztèques fondent Tenochtitlan (Mexico).

1492 : arrivée des Européens.

1776 : indépendance des États-Unis.

1804 : révolte des esclaves de Saint-Domingue, qui fondent la première « république noire » : Haïti.
1869 : premier chemin de fer reliant l'Atlantique au Pacifique à travers les États-Unis.

XIX^e siècle : immigration massive d'Européens (Juifs, Italiens, Britanniques...).

1959 : Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba.

1999 : Hugo Chavez devient président du Venezuela.

2008 : Barack Obama devient président des États-Unis.

Composition :

Le continent américain entre tensions et intégrations régionales

L'analyse du sujet

Le sujet reprend exactement l'intitulé du thème au programme. Il s'agit donc d'étudier d'une part les facteurs qui contribuent à diviser cette unité géographique, et d'autre part les efforts qui sont mis en œuvre en vue de son unification.

Ce qu'il faut faire et ne pas faire

- Le principal risque que présente un tel sujet est de se contenter de dresser la liste des différentes tensions et initiatives d'intégration qui caractérisent le continent américain. On risquerait alors de perdre de vue l'échelle continentale qui doit constituer la ligne de mire de toute la composition.
- L'étude des tensions et des rapprochements à l'échelle locale doit donc toujours être replacée dans la perspective plus globale de l'unification ou de la division de l'ensemble du continent américain.

Synthèse du cours pour une composition

I. Un continent divisé

On dresse ici la liste de tout ce qui contribue à la pluralité américaine.



Frontière entre les États-Unis et le Mexique.

« Marqué par plusieurs vagues migratoires, l'Amérique latine s'est construite à partir de la rencontre entre les populations natives, les colons européens et les esclaves déportés d'Afrique noire. Fondés sur la violence, la domination et la verticalité des rapports sociaux, les échanges entre ces populations fondatrices ont aussi entraîné un brassage ethnique unique au monde. »
(Olivier Dabène, 2012)

La géographie d'abord : le continent est nettement séparé entre pays du Nord et pays du Sud, avec l'aire caraïbe comme passerelle.

L'histoire ensuite : le continent est constitué de pays, de langues, de religions et de sensibilités très différentes.

Le présent enfin : certains des pays du continent se divisent pour des divergences territoriales ou idéologiques.

II. Des initiatives de rapprochement à l'échelle locale

On ne saurait cependant laisser de l'Amérique l'image d'un continent tiraillé de toutes parts. Des initiatives de rapprochement existent à l'échelle locale qu'il faut ici lister et présenter : MERCOSUR, ALBA, ALENA, etc.

Cependant, leur multiplication même témoigne de la difficulté à trouver un cadre acceptable par tous.

III. L'échec de l'intégration continentale

La seule forme d'intégration à l'échelle du continent est informelle et résulte de la domination de fait exercée par les États-Unis depuis le XIX^e siècle (doctrine Monroe).

Mais l'échec du projet de zone de libre-échange panaméricaine (ZLEA), voulue par les États-Unis, montre bien les limites de cette influence et la difficulté pour l'heure à surmonter les tensions locales pour aboutir à une union globale. ■

AUTRES SUJETS POSSIBLES SUR CE THÈME

Composition

- Une ou des Amériques ?
- L'intégration régionale aux Amériques.

Poly n°4 - Deux puissances au rayonnement inégal

A l'aide des pages 166 à 172, compléter le tableau comparatif :

	Etats-Unis	Brésil
Puissance démographique		
Puissance Economique		
Puissance culturelle		
Puissance militaire		
Puissance politique et diplomatique		



**BILAN
ROLE
MONDIAL**

Poly 5 : Sujet composition : « Quel rôle mondial pour les États-Unis et le Brésil ? »

- **A RECOPIER EN L'ADAPTANT A VOS CONNAISSANCES, EN RAJOUTANT VOS EXEMPLES, VOS CHIFFRES...**

A lire et écouter :

- <http://www.franceculture.fr/emission-les-enjeux-internationaux-bresil-les-chances-du-pays-de-devenir-une-puissance-international>
- <http://lecercle.lesechos.fr/economie-societe/international/ameriques/221144344/bresil-puissance-mondiale-vers-atlantisme-sud>

Longtemps dominé par les seuls États-Unis d'Amérique, qui le considéraient comme sa « chasse gardée », le continent américain connaît depuis quelques décennies d'importants bouleversements. L'un des plus importants est l'émergence du Brésil, qui est devenu en 2012 le sixième pays au monde en matière de PIB, dépassant le Royaume-Uni et menaçant la cinquième place de la France. Ces deux États sont des puissances qui rayonnent à l'échelle planétaire. Ce sont des acteurs de la mondialisation actuelle et qui pèsent sur la scène mondiale.

Doc 6, 7, 8 **page 137** - idée à retenir :

Sur quel socle repose l'ascension du Brésil ? Menace-t-elle la suprématie étasunienne ?

I – Deux centres d'impulsion de la mondialisation mais de poids inégal.

=> *La superpuissance face à un État-continent émergent.*

A) La puissance économique dominante et une économie émergente (*Le poids face au dynamisme ?*).

Etude comparative du poids économique et du niveau de développement des deux pays (Nord / Sud / PIB / PIB/Hab / IDH)

- **La puissance étasunienne** repose d'abord sur la prospérité de l'économie du pays. État le plus riche du monde (**1^{er} PIB = 25 % du PIB mondial**), il concentre sur son sol la plupart des grandes firmes multinationales dominant l'économie mondiale. Le pays a certes été dépassé par la Chine pour la production de biens manufacturés, mais il demeure hégémonique dans le secteur des services et de l'agriculture, dont il est grand exportateur. La Bourse de New York, qui possède la plus forte capitalisation mondiale, témoigne de cette puissance économique, de même que le rôle du dollar, qui fait figure de monnaie internationale de référence.

Doc 3 **page 171** – Idée à retenir :

- **Le PIB brésilien** se classe au sixième rang mondial, devant la Russie, l'Inde, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni. Cette rapide ascension fait du Brésil un **pays émergent** par excellence : parti de très loin, il s'est en quelques décennies imposé sur la scène économique internationale. C'est d'abord l'agriculture qui fait la richesse du Brésil, qui abrite plusieurs grandes firmes agroalimentaires (JBS, Brasil Foods. Le pays s'est également doté plus récemment d'un secteur industriel diversifié.

Doc 4 **page 171** – Idée à retenir :

Contrairement aux États-Unis, il possède une balance commerciale excédentaire, ce qui signifie qu'il exporte plus de biens et de services qu'il n'en achète, accumulant ainsi les devises.

B) Les États-Unis et le Brésil : un poids et un rôle différenciés dans la mondialisation.

Ce sont deux centres d'impulsion mais d'un poids très inégal. Etude des acteurs étasuniens et brésiliens de la mondialisation (FTN voir **Poly 4 + page 170**), intégration au flux économiques et financiers mondiaux (voir carte **page 68** = les EUA au cœur des principaux flux financiers et de marchandises, un Brésil relativement à l'écart). Poids du dollar. Brésil : aspire à devenir le grenier du monde.

C) Des économies complémentaires

Les États-Unis et le Brésil ont en commun de disposer de puissants secteurs agricoles et industriels. Ils bénéficient par ailleurs tous deux d'un vaste marché intérieur qui fait la prospérité de leurs FMN. Les deux pays sont de grands exportateurs qui peuvent à ce titre entrer en concurrence dans la conquête des marchés mondiaux. Mais les échanges se font aussi entre eux et, pour l'heure, rares sont les firmes brésiliennes en mesure de faire réellement de l'ombre à leurs concurrentes étasuniennes, qui demeurent bien plus puissantes. Rappelons que 80 % du PIB continental sont réalisés par les acteurs économiques localisés aux EUA.

II - « Le gendarme du monde » face à une puissance régionale qui tente d'émerger sur la scène internationale.

Les EUA et le Brésil ; deux puissances géopolitiques. Etude du hard power et du soft power des deux pays. Voir **page 172**

#A **page 172** – Idée à retenir :

A) Une puissance politiquement rayonnante face à une puissance qui aspire à le devenir.

- La puissance économique des **États-Unis** est complétée et protégée par leur **puissance militaire et leur rayonnement diplomatique**. Membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et disposant à ce titre d'un droit de veto, les États-Unis disposent du réseau diplomatique le plus vaste au monde. Leur armée, qui possède l'arme nucléaire et l'a utilisée à deux reprises, est de très loin la mieux équipée au monde. Grâce à de nombreuses bases à l'étranger, elle est capable d'intervenir rapidement sur tous les continents. Les EUA rayonnent grâce à leur **soft power** (définition **page 172**) mais compte beaucoup sur

Blog : <http://hoibianterminales.over-blog.com/>

leur **hard power** qui reste déterminant. Influence des EUA dans les grandes instances internationales (ONU, OMC, FMI, Banque mondiale, G8, G20....)

Brésil souhaite devenir une puissance politique mondiale (membre du G20, une diplomatie active...). Il revendique un poste permanent au conseil de sécurité de l'ONU... (voir **Poly 4**)- Son hard power est peu perceptible. Il joue davantage sur son **soft power**. Tirant profit de son émergence économique, le **Brésil** s'est peu à peu imposé comme le **leader de l'Amérique du Sud**, dont il représente à lui seul 50 % du PIB. Pour renforcer ses liens et ses échanges avec ses voisins, le Brésil a poussé à la création du **Mercosur** et de **l'Unasur**, des marchés communs régionaux bénéfiques pour ses exportations.

Mais les ambitions du Brésil sur son voisinage régional ne sont pas toujours bien vues par ses voisins, qui le soupçonnent de vouloir les dominer. Par ailleurs, d'autres pays prétendent jouer le même rôle en Amérique du Sud et se trouvent donc fréquemment en concurrence avec le Brésil. C'est notamment le cas de l'Argentine et du Venezuela.

Symbole de son ascension, le Brésil ne limite plus ses ambitions à la seule Amérique du Sud. **Candidat à un siège de membre permanent** au Conseil de sécurité de l'ONU qui le placerait sur un pied d'égalité avec les États-Unis, il entend désormais peser sur les affaires du monde. Dans les enceintes internationales comme le G 20, il se pose en porte-parole des pays du Sud et prône le multilatéralisme. Il entretient des relations privilégiés avec d'autres puissances émergentes, l'Afrique du sud et la Chine et la Russie (**BRICS page 306**).

Carte **page 167** – Idée à retenir :

Doc 7 **page 173** – Idée à retenir :

B) Un soft power Deux puissances culturelles, là aussi, inégales.

- Le rayonnement des États-Unis ne passe pas que par la force et l'argent, il est plus subtilement (soft power) véhiculé par la culture étasunienne qui est l'une des rares à bénéficier d'une diffusion vraiment mondiale (Hollywood, CNN, Universal). La musique, la nourriture, la mode des États-Unis s'exportent en effet partout dans le monde. La langue anglaise, dans sa version américaine, est devenue la langue de référence des dirigeants économiques et politiques du monde entier, et la principale langue de communication internationale.

- L'industrie culturelle du Brésil n'est pas aussi puissante mais elle a aussi un rayonnement mondial (Musique : *bossanova, samba...*, Telenovelas : *séries dramatiques - exportées vers une centaine de pays*, cinéma, universités...)

Doc 9 **page 173** – Idée à retenir :

III - Les États-Unis et le Brésil : deux puissances qui ont des limites voire des faiblesses dans ce monde multipolaire

A) Des puissances critiquées voire contestées.

1) "Antiaméricanisme", accusation d'impérialisme étasunien + crainte d'une hégémonie brésilienne en Amérique Latine

2) De vives concurrences dans un monde multipolaire

- La fin de « l'**hyperpuissance** »? (essor de l'Europe, des émergents...) - Concurrence entre pays émergents y compris entre les BRICS

B) Des ambitions contradictoires

L'ascension géopolitique du Brésil ne fait pas à priori les affaires des États-Unis, qui depuis le début du XXe siècle se sont évertués à imposer leur domination sur le continent américain. Elle leur déplaît encore plus lorsque le Brésil prétend se mêler de graves problèmes internationaux. Lorsqu'en 2010, avec l'aide de la Turquie, Brasilia a voulu négocier directement avec le régime iranien à propos de son présumé programme d'arme nucléaire, les États-Unis n'ont guère apprécié de voir ainsi le Brésil prétendre jouer dans la cour des « grands » et le lui ont fait savoir. Sur le plan continental, le Brésil veut jouer le rôle de contrepoids aux EUA. A la tête du **Mercosur**, il prône une intégration latino-américaine (**Unasur page 309**) qui exclurait de fait les EUA. Voir document sur

On peut cependant douter du fait que les ambitions brésiliennes débouchent sur un conflit avec les États-Unis, et ceci pour deux raisons. D'abord parce qu'à tout prendre les États-Unis préfèrent voir le Brésil devenir le leader du continent sudaméricain plutôt que le Venezuela, très antiaméricain et enrichi par la flambée des cours du pétrole. Ensuite parce que l'émergence brésilienne ne constitue pas un réel danger pour les États-Unis, qui sont surtout obnubilés par le « réveil » chinois. Le Brésil peut bien doubler ou tripler son PIB, acheter toutes les armes qu'il peut, il restera encore longtemps très loin du niveau des États-Unis.

C) Des modèles économiques ? : des économies parfois défaillantes.

- Une économie brésilienne en récession. Une économie encore dépendante des matières premières et du client étasunien. **Article du blog : Le Brésil, un Etat émergent ?- EUA : la crise des subprimes de 2008 (voir Poly 4)**

Conclusion : Fort de son vaste territoire et de son économie dynamique, le Brésil s'est imposé comme un acteur qui compte aux Amériques et dans le monde. Cette ascension ne remet cependant pas en cause la suprématie régionale et mondiale des États-Unis, qui disposent pour l'instant d'une confortable avance sur leurs rivaux. Nul doute qu'ils sauront domestiquer le « **jaguar** » brésilien pour orienter, dans un sens qui leur soit favorable, son ascension. **SUR DES FICHES, RECOPIEZ LES SCHEMAS PAGE 183**

- Sur **l'UNASUR - A lire : Vers la constitution d'un bloc sud-américain "Le Brésil s'empare du rêve de Bolivar"** Unifier les 12 pays d'Amérique du Sud pour les libérer de la tutelle américaine : <http://www.monde-diplomatique.fr/2013/06/LAMBERT/49194>

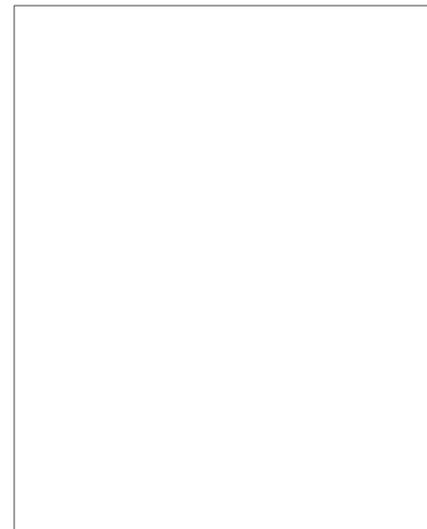
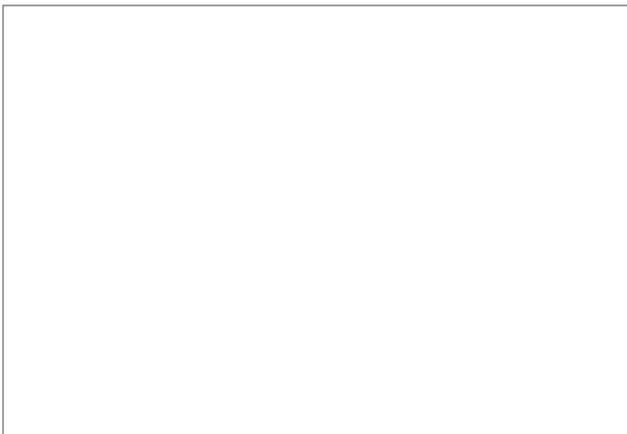
Poly 6

C) Des points communs dans les dynamiques territoriales

1) Une organisation spatiale fondée sur un centre et des périphéries

Croquis page 193 et page 195

	<u>Centre (région moteur, cœur éco du pays)</u>	<u>Périphéries intégrées ou en voie d'intégration</u>	<u>Périphéries plus ou moins délaissées</u>
légende			
<u>Etats Unis</u>	<p>* Le Nord Est :</p> <ul style="list-style-type: none"> * mégalopolis + région des Grands lacs = berceau historique des EU. * Espace de la puissance décisionnelle, financière, démographique (2/3 pop EU) et industrielle (« manufacturing belt » 45% emplois industriels) de ce pays. * Présence de nombreuses villes mondiales. * Faiblesses : la « rust » belt. 	<p>Le croissant périphérique :</p> <ul style="list-style-type: none"> * « Sun belt » + oregon et Etat de Washington. * Des espaces très dynamiques composé d'une quinzaine d'Etats du Sud et de l'Ouest. Périphérie en essor depuis 1970 avec notamment une croissance démographique importante. * Il y a 4 régions motrices : Floride, Texas, Californie (elle a plus d'hab et est plus riche que le Canada) et le Nord-Ouest (intégré à la pugetopolis, siège Microsoft). * Ses atouts sont : l'héliotropisme, sa position transfrontalière (Mexamérique est l'interface terrestre la + fréquentée au monde), son dynamisme économique porté par les industries de pointe (Silicon valley), de l'agribusiness et du tourisme. 	<p>Les régions intérieures (Midwest) et les espaces périphériques (Alaska ou Hawaï) :</p> <ul style="list-style-type: none"> = territoires secondaires de la puissance américaine. * Espaces peu peuplés voués à l'agriculture productiviste ou extensive (greniers agricoles dans les grandes plaines), au tourisme (Las Vegas, parcs naturels dans les rocheuses (Yellowstone) et à l'exploitation de ressources minières. * Le réseau urbain est peu dense et il n'y a pas de métropoles majeures hormis Denver.
<u>Brésil</u>	<p>Le Sudeste et le Sud :</p> <p>On y trouve plus de la moitié de la population, le premier aéroport d'Amérique latine, les principales industries et les centres d'impulsion financier, économique culturelle du pays. Représente 3/4 de la richesse du pays. Présence des mégapoles de Rio de Janeiro et surtout de São Paulo (capitale éco)</p>	<p>Le centre Ouest et l'Amazonie :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Région sous peuplées et encore pionnières mais en voie d'intégration grâce aux ressources agricoles (soja) et forestières. * La construction de Brasilia, capitale politique, est le symbole de cette volonté d'intégration. * Néanmoins, la ville de Manaus est dotée d'une zone franche (présence des entreprises Bic, Philips, Nokia, Pepsi ...). C'est le 3° pôle industriel du pays.. 	<p>Le Nordeste :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Avec plus d'un quart de la population totale (ancien centre, Bahia ancienne capitale), le Nordeste est aujourd'hui la région la plus pauvre (60 % de la pop est pauvre) et la moins développée. * Région qui ne se remet pas de la crise de l'éco sucrière.

Différences : -=> **A NOTER** : Le Brésil c'est à la fois « la Suisse, le Pakistan et le far West » selon H. Théry

Poly n°8 – Comparer les dynamiques de Los Angeles et Sao Paulo

Présentez les principaux points communs de ces deux villes mondiales en complétant le tableau :

Des mégapoles très étendues	
Des capitales économiques	
Des paysages urbains identiques : contrastés et fragmentés	

Doc 1 : Des populations pluriethniques à L.A et à Sao Paulo

Groupe	Los Angeles	États-Unis
Blancs	31,1 %	72,5 %
Noirs	9,5 %	12,8 %
Asiatiques	11,3 %	4,8 %
Hispaniques	44,6 %	16,1 %
Autres	3 %	n.d.

São Paulo est une ville où l'immigration est importante, constituée non seulement de Brésiliens d'autres régions, mais aussi d'immigrants d'Europe (implantations italienne, espagnole, allemande et portugaise), d'Orient, d'Asie et d'autres origines. La cité est aussi la plus grande ville peuplée de descendants d'Italiens ou qui ont une part d'ascendance italienne, du fait que la communauté italienne et de personnes de descendance représente environ 60 % de la population totale. Elle compte aussi la plus forte communauté japonaise hors du Japon (près de 326 000 personnes), d'importantes communautés juive et syrio-libanaise sont aussi présentes. São Paulo reçoit quotidiennement des vagues de nouveaux habitants appauvris arrivant de la région Nordeste ou des pays du Mercosur.

Doc 2 : ALPHAVILLE, Des brésiliens sous une cloche dorée

Face à une insécurité grandissante à Sao Paulo et la difficulté des pouvoirs publics de résoudre le problème, un promoteur immobilier, Takaoka et Albuquerque, a l'idée au début des années 1970 d'édifier à 25 kilomètres du centre de Sao Paulo une cité qui réunirait tous les avantages de la ville dans un univers complètement sécurisé et protégé. Le lieu, baptisé « Alphaville » en l'honneur du film de Jean-Luc Godard, repose sur une sélection naturelle de ses habitants par l'argent : pour être admis au sein de ce club résidentiel, il suffit d'acheter une maison dont les prix varient entre 700 000 et 2 millions d'euros.

Cette forteresse constitue le produit le plus abouti conçu par l'industrie de la sécurité privée : un oasis résidentiel entouré de hauts murs et baignant dans le luxe et le calme. Une milice privée est chargée de patrouiller jour et nuit dans la cité et l'identité de chaque visiteur est contrôlée de près. Assurant sa propre sécurité, la cité fonctionne comme une agglomération indépendante.

Les 20 000 résidences et villas, jouissent d'un accès à de nombreux services à l'intérieur même des murs : un centre commercial, onze écoles, une université, des cabinets médicaux, des coiffeurs, des magasins d'alimentation, des restaurants, des cinémas, des clubs sportifs de tout genre, un golf et des banques sont réservés aux habitants. En plus de ces équipements, les promoteurs ont développé une activité tertiaire de bureaux (2300 entreprises y sont implantées), faisant que plus de 150 000 personnes entrent et sortent chaque jour de cette forteresse accessible seulement par l'automobile.

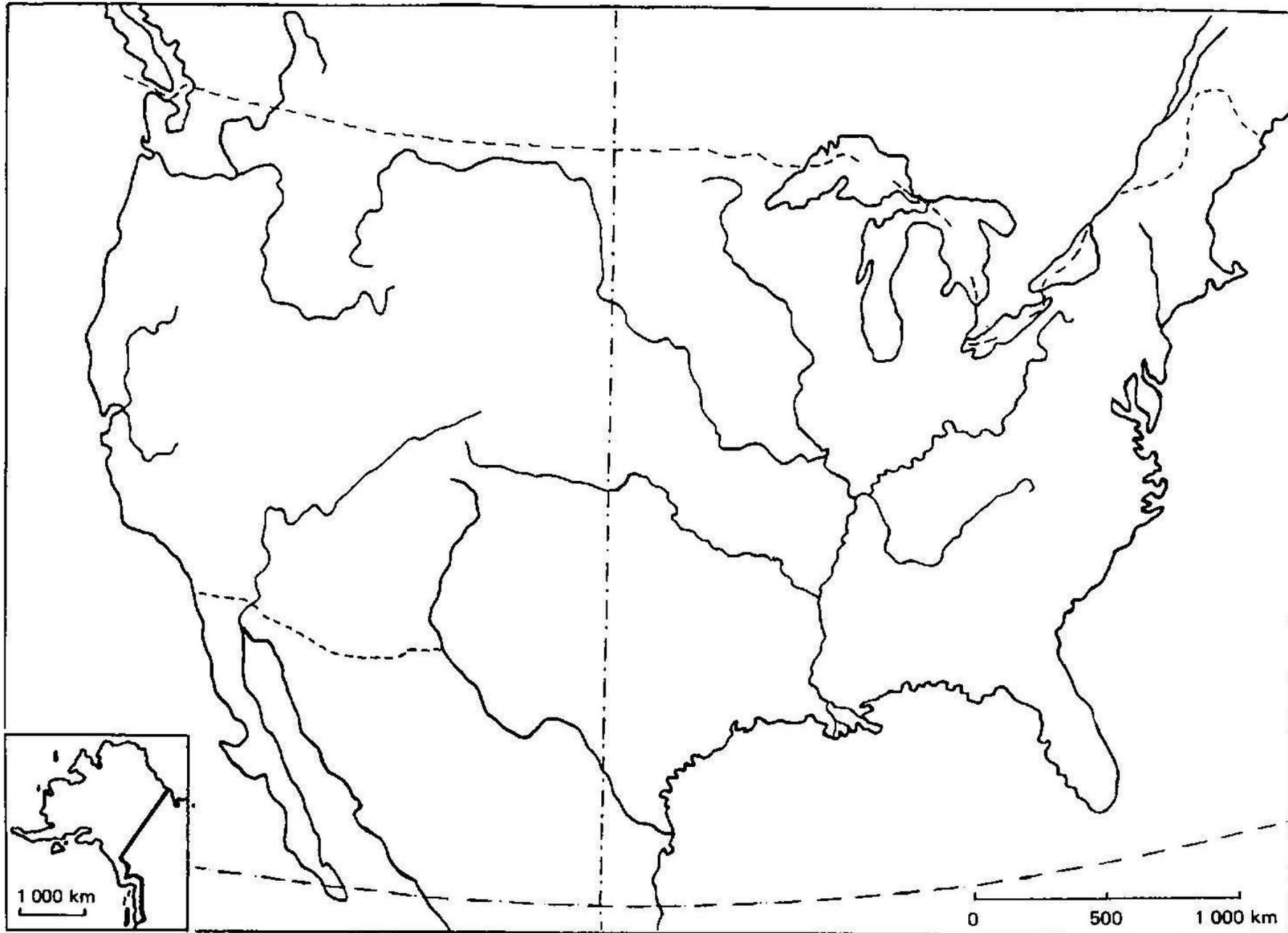
Le succès est tel que les trente trois Alphaville déjà construites ne suffisent à satisfaire la demande. Les promoteurs ont dupliqué dans les années 1990-2000 leur concept dans plusieurs autres villes du Brésil (Campinas, Ribeirão Preto, Curitiba, Londrina, Salvador, Manaus, Natal, Gramado, Belo Horizonte). Alphaville fait figure d'aboutissement de la ville privatisée : les promoteurs effectuent tous les travaux (adduction d'eau, électricité, communications, aménagement, jardins, éclairage public, pavage des rues, etc.), assurent l'entretien, maîtrisent sa gestion, garantissent la sécurité de l'ensemble et contrôlent les orientations sur le développement futur de la cité.

Pour les 2 pays, on constate que la métropolisation fait converger les modèles urbains américain et brésilien

Schéma : métropolisation sur le continent américain

Poly 9 : Les dynamiques territoriales des Etats-Unis

Bac juin 2016



Poly 9 : Légende du croquis sur les dynamiques territoriales des Etats-Unis.

Croquis **page 193 et page 195**

I – Des dynamiques de métropolisation actives.

A) Les métropoles organisent le territoire et ont un rôle commandement à l'échelle mondiale

Ville mondiale

Capitale fédérale des Etats-Unis

Métropole de rang internationale

B) Des métropoles bien reliées entre elle par un réseau qui maîtrise cette immensité.

Axe de communication terrestre autoroutier ou ferroviaire (« landbridge »).

II - Des espaces plus ou moins essentielles à la mondialisation : une forte opposition centre-périphéries.

A) Le Nord-Est des Etats-Unis, le centre de la superpuissance étasunienne.

Mégalopolis, véritable contre d'impulsion de la mondialisation (« BoWash »)

Manufacturing belt et coeur tertiaire et décisionnel du pays.

B) Des régions périphériques diverses :

1) Une périphérie dynamique et attractive.

Le croissant périphérique (qui intègre la Sun belt)

Espace moteur dont les acteurs participent au maintien de l'attractivité et de la compétitivité de l'économie du pays.

Principal flux migratoire intérieur

2) Une périphérie dominée mais aménagée et productive.

Le « grenier du monde »

Zone touristique et de production de matières premières (charbon, hydrocarbures, fer...)

III – Un territoire d'une société fortement littoralisée et participant aux principaux flux de la mondialisation

A) Des façades maritimes actives, les principales métropoles du pays étant aussi des ports.

B) Des frontières terrestres au rôle transformé par l'ALENA et qui participent à l'ouverture du territoire.

1) Une frontière traversée par des flux en direction d'un Sud intégré et dominé.

Flux d'IDE

Flux de migrants et de marchandises

Twin city révélatrice de l'émergence d'une région transfrontalière, la Mexamérique.

2) Une frontière Nord-Nord ouverte :

Région transfrontalière entre deux espaces frontaliers du Nord.

Poly 10 : Croquis les dynamiques territoriales au Brésil.

Bac juin 2014



Poly 10 : Légende du croquis sur les dynamiques territoriales du Brésil.

Croquis **page 193 et page 195**

I – Le territoire d'une puissance émergente de plus en plus inséré dans la mondialisation.

A) Un territoire ouvert sur le monde

Façade maritime active

Principal aéroport international

B) Une société très littoralisée, héritage colonial renforcé par la mondialisation.

Ville mondiale, mégapole relais de l'archipel métropolitain mondial

Métropole internationale ou nationale

Capitale fédérale, une tentative de conquérir l'intérieur du pays.

Principal axe de communication terrestre.

II – Une forte opposition centre-périphéries.

A) Le coeur de cet Etat-émergent du Sud.

Triangle décisionnel du Brésil reliant le pôle économique, le pôle politique et le pôle culturel et touristique.

Coeur économique et démographique du Brésiliens

B) Des périphéries diverses.

1) Une périphérie productive ou convoitée.

Périphérie productive, futur grenier du monde ?

Angle mort convoité.

Front pionnier

2) Une périphérie délaissée, zone de grande pauvreté.

III – Une organisation territoriale qui évolue.

A) Des flux migratoires intérieurs qui reflètent l'attractivité ou le caractère répulsif des espaces brésiliens.

B) Des fronts pionniers qui rogne l'angle mort amazonien.

C) Des zones frontalières stimulées par le MERCOSUR.

